



Fig. 116. Coupe géologique du flanc méridional du Val de Travers à la hauteur de la grotte de Môtiers (d'apr. RICKENBACH, 1925).

Mo = Molasse aquitanienne; Ur = Urgonien; Ha = Hauterivien; Va = Valanginien; Pb = Purbeckien; Po = Portlandien; Ki = Kimméridgien; Sq = Séquanien; Ar = Argovien; Ca = Callovien; Bat = Bathonien; Baj = Bajocien.

grotte a un grand nombre de soupiroux, on en voit même sur les côtés d'assez grands pour qu'on puisse pénétrer fort avant dans ce sens là. Partout on remarque diverses figures bizarres auxquelles l'imagination prête des ressemblances, mais qui ne sont autre chose que ces masses de Lait de Lune pétrifié. Il y a d'autres endroits, où le rocher supérieur laisse en distillant, sur les pierres du fond une substance terreuse qui a la couleur de la terre d'ombre. Elle est si fine & si déliée qu'étant réduite en poudre elle devient impalpable. Au reste, on ne trouve dans ces vastes souterrains d'autres animaux que des chauves souris. Au bout d'une lieue le fond de la grotte se rétrécit & ne permet pas de pénétrer plus avant.

Le rocher qui touche à l'Ouest la cascade dont on a parlé est entièrement creux & a plusieurs ouvertures à 30 pieds au dessus du niveau du terrain. L'eau en sort à gros bouillons en jaillissant & forme un ruisseau qu'on nomme *la Sourde*. A côté de la plus grande de ces ouvertures est une autre caverne assez spacieuse & qui perce fort avant dans le rocher. Mais on ne sauroit la parcourir, parce qu'à 30 pieds de son ouverture on rencontre un puit qui en occupe toute la largeur. Si on y jette des pierres, on les entend bondir, heurter les parois intérieures pendant plus de deux minutes & enfin tomber dans l'eau... »

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les relations ou les mentions des grottes de Môtiers abondent, elles sont alors devenues un lieu couru, tout au moins la première galerie de la grotte de la Cascade qui porte par endroits des inscriptions fort anciennes (1799, 1810, etc.). Les descriptions plus ou moins précises se succèdent, citons celles de BERNOULLI (1783), GIRARDET (1792), L. de BUCH (1803), EBL (1809-10), DEPPING (1824), MEYER VON KNONAU (1838-39), CAUMONT (1838) et du *Messenger boiteux* (1849).

Le 4 juillet 1881, la Société d'Histoire du canton de Neuchâtel qui tient ses assises à Môtiers organise une visite des premières galeries de la grotte de la Cascade; nous empruntons à Ph. Godet la courte narration de cet épisode pittoresque :

« ... On pénètre dans la grotte; on en parcourt les profondes galeries où brûlent des infinités de bougies. Tout à coup des feux de bengale projettent leurs lueurs féériques jusque dans les lointaines excavations. Pendant que les plus hardis fouillent ainsi les entrailles de la terre, d'autres plus pratiques et d'un épicurisme qui ne cherche aucun déguisement, goûtent paisiblement une absinthe à l'entrée de la grotte!... » Pour laisser une trace durable de cette mémorable visite, les organisateurs placèrent un message dans une bouteille, elle-même fixée par une barre de fer au-dessus de la Chaire à Pasteur, dans la Deuxième Galerie. Cette bouteille sera malheureusement détruite une trentaine d'années plus tard par un visiteur curieux.

Le 5 juillet 1936, une autre société, l'Alliance suisse des Samaritains, siège à Môtiers; ses organisateurs en profitent pour effectuer un exercice de sauvetage dans les premières galeries de la grotte de la Cascade; ce fut peut-être le premier exercice de spéléo-secours organisé dans le Monde.

En 1937-38, le spéléologue chaux-de-fonnier Jean Schnörr s'intéresse à la cavité; souvent seul, parfois en compagnie d'amis (M. Audétat, Ph. Châtelain), il va effectuer plusieurs visites, dresser un plan complet de la cavité avec un matériel de fortune, faire de nombreuses observations et relever maintes anecdotes se rapportant à la grotte. Schnörr n'hésitait pas à faire le trajet La Chaux de Fonds - Môtiers à bicyclette et à bivouaquer à l'entrée de la grotte ou dans la première galerie de la Sourde et